

Ainsi, dans ce "panthéon" personnel, prendront place, non seulement les œuvres de ses compagnons d'aventure – Picabia, Ernst, Miró, Masson, Duchamp, Dali, Tanguy, Matta, Brauner, Hantaï, etc. – mais aussi celles, plus secrètes, collectionnées par cet infatigable découvreur: objets populaires et anonymes, objets magiques. Conseiller artistique du couturier et mécène Jacques Doucet, André Breton désignera très tôt, avec une perspicacité admirable, les œuvres qui s'avèreront être les ouvrages majeurs du tournant et du début du siècle: Moreau, Rousseau, Munch, mais aussi Derain, Braque, Matisse et surtout Picasso, de Chirico..., œuvres également présentées au sein de l'exposition.



Tanguy  
L'Armoire de Protée, 1931  
Collection particulière

### Un regard, trois lieux

Au sein d'un parcours chronologique retraçant l'évolution des engagements d'André Breton, les lieux privilégiés de l'exercice de son regard seront évoqués:

- La rue, terrain commun à la primitivité collective et à l'inconscient individuel, lieu de rencontre par excellence avec l'objet "trouvé", lieu médiatisant des affiches et des "vitrines".
- Le café, lieu des échanges amicaux et de l'exercice du pouvoir, celui de l'activité créatrice collective: jeux, cadavres exquis, manifestes, tracts, revues...
- L'atelier clos du poète enfin, où, au milieu de l'accumulation des œuvres aimées, s'engagent les dialogues visuels, se façonnent les matériaux de l'écriture.

L'œil est constamment à "l'œuvre" dans le cheminement textuel des trois livres qui se trouvent au "cœur" même du propos de l'exposition: *Najda*, *Les vases communicants* et *L'amour fou*.



Ernst  
Chimère, 1928  
Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou, Paris

## L'EXPOSITION ANDRÉ BRETON "LA BEAUTÉ SERA CONVULSIVE"

### André Breton au Musée national d'art moderne

Le Musée national d'art moderne a consacré depuis quinze ans plusieurs monographies importantes aux principaux artistes surréalistes: ainsi ont été présentées des rétrospectives Max Ernst (1975), Dali (1979/1980), Magritte (1979), de Chirico (1983), Man Ray (1981). Il apparaît important aujourd'hui d'approcher dans une manifestation plus synthétique, le sens même du projet surréaliste, en partant des choix personnels de son fondateur, André Breton.

André Breton, poète et écrivain, a incarné, pendant près d'un demi siècle, le mouvement et le groupe surréalistes. Bien qu'il s'en soit défendu, c'est lui qui a donné de fait, à ce mouvement, ses textes fondateurs, ses directives, ses valeurs, sa doctrine. C'est aussi lui qui en a regroupé les membres dans des formations successives.

### Le regard d'André Breton



L'exposition tentera de donner à voir l'exercice même du "regard" d'André Breton: un regard qui choisit, trouve, assemble, exalte ou critique; un regard "fondateur" qui mobilisa et modifia profondément la sensibilité et la pratique artistiques de ce siècle.

Elle tentera également de rendre visible l'audace de ce regard qui opère de manière radicale, un décloisonnement historique et catégoriel en s'ouvrant, avec une égale curiosité, à des domaines aussi différents que les arts primitifs, la peinture dans les musées, les arts populaires et naïfs, les objets quotidiens ou d'aliénés, les objets naturels, les objets mathématiques, et, bien entendu, les œuvres de son temps: peintures, sculptures, photographies, films. Elle montrera également l'originalité de cet œil de "voyant" qui sût tisser entre ces différentes œuvres, des fils conducteurs, les fils magnétiques hérités du "beau comme" de Lautréamont. Ainsi pourra être perçue la trame d'une esthétique très personnelle, l'idéal surréaliste de la "Beauté convulsive".

## Schéma de l'exposition

L'oscillation entre les deux pôles qui animent la démarche de Breton, d'un côté l'impératif absolu de l'automatisme, de ses techniques, du faire, de l'autre, la séduction de l'imagerie fixe du rêve, la fascination du voir, constituera le schéma moteur de l'exposition.

Dans cette perspective nouvelle seront présentées et réunies pour la première fois les œuvres qu'André Breton a acquises, retenues un temps dans son atelier, et sur lesquelles il s'est longuement penché.

Pour ne citer que quelques exemples, seront présentées dans l'exposition des œuvres telles que :

Le Douanier Rousseau  
La charmeuse de serpents, 1907  
Musée d'Orsay (ex. Doucet)

Derain  
Le Chevalier X, 1914  
Musée de l'Ermitage, Leningrad

Matisse  
Le Bocal de poissons rouges, 1914-15  
Museum of Modern Art, New York (ex. Doucet)

Moreau  
La fée au griffon  
Musée Gustave Moreau, Paris

de Chirico  
Le cerveau de l'enfant, 1914  
Moderna Museet, Stockholm

Picasso  
Tête, 1913  
Collection Tony Penrose, Grande-Bretagne

de Chirico  
l'énigme de la fatalité (ou l'angoissant voyage), 1914  
Fondation Emanuel Hoffmann, Kunst museum basel

Braque  
Homme à la mandoline, 1911  
Museum of Modern Art, New York

Picabia  
Les amoureux, 1925  
Collection particulière

Ernst  
Chimère, 1928  
Musée national d'art moderne,  
Centre Georges Pompidou, Paris

Masson  
Antille, 1943  
Musée Cantini, Marseille

Dali  
Guillaume Tell, 1930  
Collection particulière

Miró  
L'objet du couchant, 1935-36  
Musée national d'art moderne  
Centre Georges Pompidou, Paris

Duchamp  
La Mariée, 1912  
Museum of Art, Philadelphie

Dali  
Guillaume Tell, 1930  
Collection particulière

Tanguy  
L'Armoire de Protée, 1931  
Collection particulière

Le Douanier Rousseau  
La charmeuse de serpents, 1907  
Musée d'Orsay (ex. Doucet)

Matta  
Les grands transparents, 1942  
Collection particulière

Brauner  
L'étrange cas de Monsieur K., 1934  
Collection particulière

Hantaï  
Rosée solidifiée, 1950-51  
Collection particulière

Miró  
L'objet du couchant, 1935-36  
Musée national d'art moderne,  
Centre Georges Pompidou, Paris

**Oeuvres presenties**  
(chiffres approximatifs)

- **180 peintures**
- **100 dessins** (collages, cadavres exquis, etc.)
- **60 sculptures et objets surréalistes**
- **40 objets primitifs** (essentiellement Amérique du Nord, Mexique, Océanie,...)
- **L'œuvre littéraire d'André Breton** (éditions originales illustrées et reliées, manuscrits originaux)
- **Manuscrits divers** (correspondance Breton-artistes, correspondance avec Jacques Doucet) et éléments de sa bibliothèque personnelle
- **Tracts et revues surréalistes, photographies documentaires**

**Prêts importants envisagés  
venus du monde entier**

USA

- New York, MoMA  
(participation importante)
- Musées de Philadelphie, New Haven, Chicago, Buffalo, Houston, etc.
- Collections particulières

Suède

- Stockholm, Moderna Museet  
(participation essentielle)

URSS

- Leningrad, Musée de l'Ermitage
- Moscou, Musée Pouchkine

Angleterre

- Londres, Tate Gallery

Suisse

- Bâle, Kunstmuseum, etc.
- Collections particulières

RFA

- Stuttgart, Staatsgalerie

- Düsseldorf, Kunstsammlung Nordrhein Westfalen
- Cologne, Wallraf Richartz Museum, etc.
- Italie
- Milan, Galerie Schwarz
- France
- Musée national d'art moderne
- Musée Picasso
- Musée de Grenoble
- Musée de Marseille
- Musée d'Orsay
- Collections particulières

### **Présentation**

Cette exposition nécessitera un effort de présentation tout particulier.

Elle associera un parcours chronologique, tous supports mêlés, avec quatre espaces documentaires.

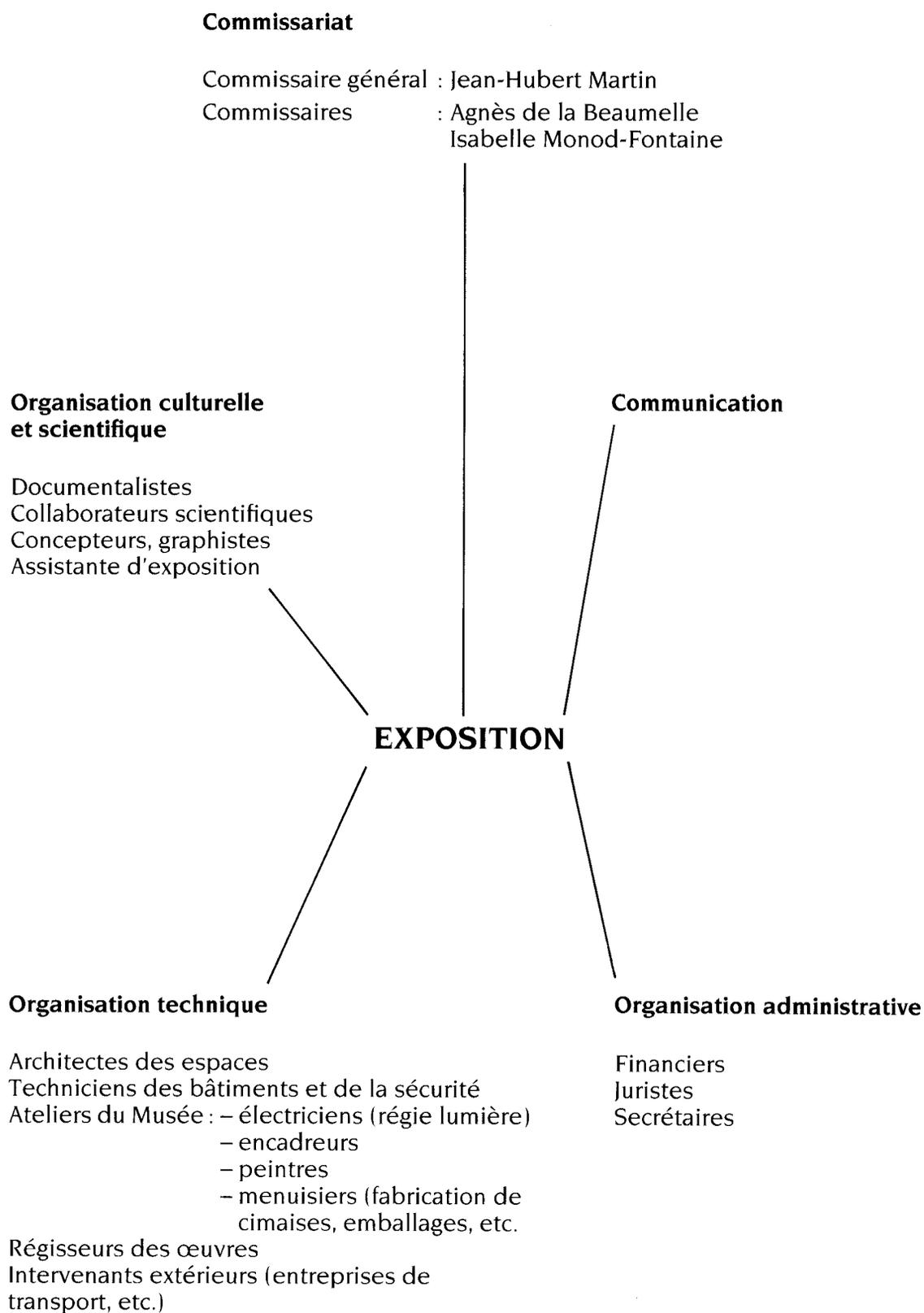
En particulier: évocation du "café" surréaliste, de la rue, des "objets", de l'atelier d'André Breton, et de la collection Jacques Doucet.

### **Catalogue**

Série des grands classiques (Paris-Paris, de Chirico, etc.) avec :

- des textes généraux de Julien Gracq, Marguerite Bonnet, José Pierre, Agnès de la Beaumelle et Isabelle Monod-Fontaine, Jean Schüster...
- une chronologie reprenant les grandes séquences de l'exposition axée sur les rapports d'André Breton avec les artistes (documentée d'archives et de correspondances)
- des études plus ponctuelles sur des "dossiers" choisis (une trentaine environ)
- la liste des œuvres, accompagnées pour chacune d'entre elles de son appareil iconographique et historique "surréaliste"
- des textes d'André Breton (en entier ou par extraits)
- une bibliographie des textes d'André Breton par artiste et par catégorie d'œuvres.

L'exposition représente environ 24 mois de travail. Elle mobilise un grand nombre de savoirs et techniques spécifiques :



**Une ambition internationale**

Au moment où l'Espagne est en pleine évolution politique, économique, sociale et culturelle, et où elle apparaît comme l'un des pays les plus neufs et les plus dynamiques de l'Europe, le Centre Reina Sofia de Madrid se propose d'accueillir l'exposition André Breton, "La beauté sera convulsive", à la fin de l'année 1991.

**Le Centre Reina Sofia à Madrid**

Le Centre Reina Sofia a pour objectif fondamental de diffuser l'art du XX<sup>e</sup> siècle, de promouvoir la création artistique, et de favoriser la communication avec le mouvement créatif international.

Ouvert aux nouvelles formes d'expression artistique, il est autant au service du public que des spécialistes et professionnels.

En 1986 s'est ouvert le niveau principal de l'édifice, où sont installées les salles Picasso, destinées à abriter les expositions temporaires du ministère, qui, actuellement, se trouvent à la Bibliothèque Nationale.

Le Centre s'ouvrira par étapes successives au cours des prochaines années et contiendra les services culturels suivants :

- Galeries d'Art du XX<sup>e</sup> siècle,
- Centre de Design,
- Centre de l'image,
- Centre de documentation multimédia, connecté à des bases de données et ouvert aux nouvelles technologies informatiques,

Le Centre pour la diffusion de la musique contemporaine fera partie du Centre Reina Sofia qui comprendra également un département de programmes éducatifs et des services auxiliaires comme des salles de réunion et une librairie spécialisée.

**COMMUNICATION DE L'EXPOSITION -**

**Relais de l'information**

La diffusion de l'information s'appuiera sur :

- Un affichage

A titre d'indication :

- 1 350 affiches format 120/160 en quadrichromie
- 1 350 affiches format 100/150 en quadrichromie

posées à Paris et en banlieue, dans le métro et les gares

- Une bâche extérieure

- Un panneau à l'entrée de l'exposition

- Un affichage intérieur sur 5 étages.

**Autour de l'exposition**

L'exposition est accompagnée :

- de l'édition d'un catalogue

- de l'édition d'un petit journal

- d'éventuelles éditions spéciales avec des partenaires de la presse écrite.

**Un pôle de relations publiques**

L'exposition sera l'occasion :

- d'un vernissage généralement inauguré par le Ministre de la Culture et de la Communication

- de visites privées

- de soirées privées.

**DES PUBLICS DIFFÉRENTS**

**La presse**

- La presse écrite française et étrangère : il s'agit de la presse d'information générale, de la presse culturelle, de la presse littéraire, de la presse communication et de la presse économique.

- Les radios

- Les télévisions

environ 2 900 personnes

**Les entreprises**

L'exposition sera l'occasion de valoriser les partenaires qui l'ont soutenue auprès des publics spécifiques du Musée, mais aussi auprès du milieu économique. Il s'agit de toucher des chefs d'entreprise, des directeurs de communication, de marketing, de publicité ou de mécénat.

environ 600 personnes

**Des V.I.P.**

Ce sont des élus, des personnalités du monde de la culture et des arts plastiques, du secteur public, du secteur privé. Ce sont aussi des mécènes, de grands collectionneurs, des prêteurs...

environ 3 000 personnes

**Le public habituel du Musée national d'art moderne**

Parmi celui-ci, les galeries, les musées, les correspondants des FRAC (Fonds Régional d'Art Contemporain), des DRAC (Directions Régionales des Affaires Culturelles) et institutions culturelles, des artistes, des conservateurs, mais aussi les amis du Musée et un public d'amateurs d'art, de photo, de vidéo, de cinéma, etc.

environ 3 500 personnes

**Le public du Centre Georges Pompidou**

Chaque jour, 25 000 personnes en moyenne visitent le Centre Georges Pompidou.

environ 25 000 personnes par jour

**Le grand public**

Il s'agit aussi de s'adresser au public le plus large selon un des principes fondateurs du Centre Georges Pompidou.

**Les écoles**

Chaque exposition est accompagnée de visites-animations pour les écoles d'enseignement général, arts plastiques, arts appliqués, etc.

environ 500 personnes

**Les adhérents et correspondants du Centre**

Il s'agit d'un cercle de personnes fidèles aux activités du Centre.

environ 50 000 personnes

**Les maisons d'édition, les responsables de collection**

L'exposition André Breton "La beauté sera convulsive" sera l'occasion d'une communication spécifique auprès de ce public.

**UNE GAMME D'OUTILS**

**Envoi de documents**

La campagne devant se dérouler sur plusieurs mois, elle sera rythmée par des envois successifs des documents suivants :

– 2 à 3 communiqués de presse

– 2 à 3 dossiers de presse

– 1 book de presse après la campagne

– Des annonces dans les programmes du Musée de :

Mars-avril 15 000 exemplaires

Mai-juin 15 000 exemplaires

Juillet-août 15 000 exemplaires

– Annonces dans le Magazine, outil de liaison avec les correspondants et adhérents du Centre

60 000 exemplaires

– Des cartons d'invitation pour le vernissage de l'exposition

15 000 exemplaires

– Des cartons d'invitation pour événements spécifiques

– Un mailing aux entreprises

– Un mailing aux maisons d'édition.

1950 Achète une maison à St-Cirq Lapopie (Lot).

1952 La revue *Médium* et la galerie *A L'Etoile scellée* révèlent les œuvres de Hantaï, Degottex, Svanberg, Molinier.

1956 Fondation de la revue *Le Surréalisme même*.

1957 Parution de *L'Art magique* avec Gérard Legrand.

1959 Publication de ses poèmes accompagnant les *Constallations* de Miró.  
*Exposition Internationale du Surréalisme*, sur le thème de l'Eros, à la galerie Daniel Cordier.

1961 Nouvelle revue surréaliste *La Brèche* dirigée par André Breton.

1965 Dernière exposition internationale du Surréalisme à la galerie de l'Oeil, *L'Ecart absolu*, présentée par Breton.

1966 Mort d'André Breton à Paris.

**BIOGRAPHIE ANDRÉ BRETON 1896-1966 -**

1896 Naissance d'André Breton à Tinchebray dans l'Orne.

1913 Débute des études de médecine. Ses intérêts le portent naturellement vers la littérature, la poésie (Rimbaud, Mallarmé, Valéry), et vers les visites dans des musées, galeries et salons : "la découverte du musée Gustave Moreau, quand j'avais seize ans, a conditionné pour toujours ma façon d'aimer".

1915-18 Mobilisé dans l'artillerie puis versé dans le service de santé à Nantes.  
Rencontre Jacques Vaché et Guillaume Apollinaire qui lui fait connaître les peintres cubistes, les arts primitifs et Derain.  
Au centre psychiatrique de la II<sup>e</sup> armée, il approfondit les données de la psychanalyse.  
En 1917, il se lie avec Soupault et Aragon qui lui fait découvrir *les chants de Maldoror* de Lautréamont.

1919 Avec Aragon et Soupault, il fonde la revue *Littérature*, rejoint le mouvement Dada créé en Suisse par Tristan Tzara.  
Rédige *Les champs magnétiques*, en écriture automatique, avec Soupault.  
Parution du *Mont de piété*, son premier recueil de poèmes, illustré de deux dessins de Derain.

1920-21 Breton participe aux manifestations Dada et organise la première exposition de Max Ernst à Paris.  
Après son mariage avec Simone Khan, il retrouve Tzara et Ernst au Tyrol puis, avec Eluard, se rend à Vienne où il rencontre Freud.

1922-23	<p>Rupture avec Tzara. La révélation de la peinture "métaphysique" de Chirico est déterminante. Deviens bibliothécaire et conseiller artistique du couturier Jacques Doucet auquel il fera acheter notamment <i>La charmeuse de serpents</i> du Douanier Rousseau et <i>Les demoiselles d'Avignon</i> de Picasso. A Barcelone où il se rend avec Picabia, il donne une conférence "Caractères de l'évolution moderne et ce qui en participe" dans laquelle il désigne comme révélatrices les œuvres de Chirico, Duchamp, Ernst, Picasso, Picabia et Man Ray. Parution de <i>Clair de terre</i> avec une illustration de Picasso.</p>	1936-37	<p>Naissance de sa fille Aube. Exposition surréaliste d'objets à la galerie Charles Ratton présentée par A. Breton. Ouvre une galerie rue de Seine, <i>Gravida</i>, dont la porte est dessinée par Marcel Duchamp.</p>
1924-25	<p>Parution des <i>Pas perdus</i>. Fait la connaissance de Miró et de Masson. Publication du <i>Manifeste du Surréalisme</i> dans lequel Breton définit le Surréalisme par la pratique de l'automatisme et les données du rêve. Début de parution de la revue <i>La Révolution surréaliste</i> dont il prendra la direction à partir du n° 4 et où paraîtront ses articles <i>Le Surréalisme et la peinture</i>, réunis en volume en 1928. Simultanément, pour l'exposition intitulée <i>la peinture surréaliste</i> organisée par la galerie Pierre, André Breton présente les peintures de Arp, Chirico, Ernst, Klee, Masson, Miró, Man Ray.</p>	1939-40	<p>Mobilisé comme médecin à Poitiers. A Marseille, il est l'hôte du Comité de secours américain aux intellectuels à la villa Air-Bel, où il retrouve Dominguez, Victor-Brauner, Lam, Hérold, Masson, etc.</p>
1928	<p>Parution de <i>Najda</i>.</p>	1941-46	<p>Séjourne cinq ans à New York où il retrouve Matta, Duchamp, Onslow-Ford, Tanguy, Ernst, Masson, etc., et se liera avec Donati, Gorky, David Hare, Seligmann, etc. En 1942, il fonde avec David Hare et Ernst la revue VVV où paraissent ses "Prolégomènes à un 3<sup>e</sup> Manifeste du Surréalisme ou non". La même année il organise avec Duchamp l'exposition <i>First papers of Surrealism</i> et donne à la Yale University une conférence intitulée "Situation du Surréalisme entre les deux guerres". Avec Elise Claro, qu'il épouse, voyage en 1945 en Arizona et au Canada, au cours duquel il visite des réserves d'indiens Hopi et Zuni et rédige <i>Arcane 17</i>. Retour à Paris au printemps 1946.</p>
1929-30	<p>Crise et scission au sein du groupe surréaliste auquel se joignent Dali et Magritte. A <i>La révolution surréaliste</i> succède <i>Le Surréalisme au service de la Révolution</i> où paraît le <i>Second Manifeste du Surréalisme</i>. Rédaction, en collaboration avec Eluard, de <i>l'Immaculée Conception</i>.</p>	1947	<p>Organise avec l'aide de Marcel Duchamp et de Frédéric Kiesler l'<i>Exposition Internationale du Surréalisme</i> à la galerie Maeght.</p>
1932-35	<p>Parution de <i>Vases communicants</i>. Epouse Jacqueline Lamba. Se rend à Prague avec Eluard puis à Ténériffe avec Benjamin Péret.</p>	1948	<p>Une nouvelle revue, Néon, rassemble autour de Breton, Brauner, Péret, Toyen, Hérold, Heisler, Lam, Gorky, Matta, etc.</p>

Le Musée national d'art moderne vous propose de devenir partenaire de l'exposition André Breton "La beauté sera convulsive" qui aura lieu du 25 avril au 26 août 1991. Elle sera exceptionnelle par sa durée: 4 mois, et par le grand nombre d'œuvres présentées: 180 peintures, 60 sculptures et objets surréalistes, 40 objets primitifs, des manuscrits originaux, etc.

Son ambition est internationale: elle présente les œuvres des amis d'André Breton: Ernst, Picasso, Miró, Matta, Braque, Picabia, Brauner, Hantaï, Dali, etc., et elle itinère en 1992 à Madrid.

Auteur d'une pensée originale et fondatrice au point de décloisonner et bouleverser les pratiques artistiques de son temps, homme perspicace, d'intuition et d'audace, à l'œil de voyant, André Breton a agité et défendu nombre d'idées (sexualité, psychanalyse, politique) considérées à l'époque comme scandaleuses qui font aujourd'hui partie intégrante de nos valeurs, de notre comportement.

Le XX<sup>e</sup> siècle voit se développer la place de la sensibilité et la prise de conscience de son importance dans la société. Les arts visuels et le musée constituent pour cet enjeu fondamental un domaine et un lieu de prédilection. Le public y répond par un engouement sans précédent.

Avec huit millions de visiteurs par an, le Centre Georges Pompidou est l'institution culturelle la plus visitée dans le monde. Sa présence au cœur de Paris a modifié la capitale, en voie de devenir la métropole culturelle européenne.

Le Musée national d'art moderne est le premier musée européen. Avec plus de 30 000 œuvres, il possède les collections d'art moderne et contemporain parmi les plus importantes dans le monde. Son action à l'intérieur du Centre Georges Pompidou a permis l'accès d'un plus grand nombre de Français à l'art moderne et contemporain.

Je souhaite que l'exposition, le rayonnement du Musée national d'art moderne, sa notoriété nationale et internationale, le nombre et la qualité des visiteurs attendus ainsi que la communication mise en œuvre, sauront vous convaincre, et que nous créerons ainsi l'occasion d'un partenariat de grande qualité.



J. H. Martin

Directeur du Musée national  
d'art moderne

1990 Andy Warhol  
Un mois après son inauguration, l'exposition compte déjà 130 000 visiteurs, ce qui correspond à une moyenne de 4 650 personnes par jour.

#### Expositions temporaires des Galeries Contemporaines :

1978	Sam Francis - Poi-Poi	311 000
1980	Gérard Fromanger Oyvind Fahlstrom	170 000
1983	Buraglio Pages Gauthier	128 000
1985	Adami-Oursler Photo californienne	90 000
1987	Schnabel	86 000
1988	Frank Stella Garouste-Boulatov	86 000 60 000

#### Les espaces d'exposition du Musée

Le Musée national d'art moderne c'est aujourd'hui **17 000 m<sup>2</sup>** de surface d'exposition se répartissant ainsi :

**12 300 m<sup>2</sup>**

les collections permanentes  
les Galeries Contemporaines

**4 700 m<sup>2</sup>**

la Grande Galerie (5<sup>e</sup> étage)  
la Galerie du Forum  
le Forum

#### Un centre de documentation sur les arts plastiques

La bibliothèque d'art

Des documents écrits sont à la disposition du public. Ils totalisent :

**30 000** livres (monographies d'artistes, livres de référence, livres d'esthétique)  
**60 000** catalogues  
**3 600** périodiques

En 1989

**870** ouvrages  
**3 606** catalogues d'exposition  
**266** nouveaux titres de périodiques

ont enrichi la documentation

10 000 personnes

**10 000** personnes ont été accueillies en salle de lecture, dont

**60 %** d'étudiants  
**30 %** de conservateurs, chercheurs, journalistes  
**10 %** de personnes des métiers de l'art et des galeries

La diathèque

Les documents audiovisuels se composent de :

**80 000** diapositives  
**100 000** clichés noir et blanc  
**250 000** plaques de verre  
**500** enregistrements sonores  
**3 064** prises de vue des galeries parisiennes et photographies des expositions du Musée faites en 1989

La documentation des collections

Consultation

– d'une importante base de données textuelle interactive fonctionnant avec un système de vidéo-disque permettant l'interrogation de **30 000** œuvres et de **3 500** fiches d'artiste,  
– des dossiers d'œuvre individuels, regroupant : photographies, historique, bibliographie, liste des expositions, analyse de l'œuvre, dessins préparatoires, plans d'accrochage,  
– pour les œuvres non exposées, ce service organise également des visites sur rendez-vous dans les réserves, pour un public spécialisé.

**“Une collection historique somptueuse et une collection contemporaine probablement sans équivalent, des expositions qui font date et de multiples activités tout au long de l'année”.**

Connaissance des Arts, 1990

#### QUELQUES DATES :

**XIX<sup>e</sup> siècle**

Si le Musée national d'art moderne existe sous son appellation actuelle depuis 1945, son histoire remonte au début du XIX<sup>e</sup> siècle.

**1818**  
**Création du**  
**“Musée des artistes vivants”**

Le Musée royal du Luxembourg, appelé “Le plus vieux Musée du monde”, est destiné par Louis XVIII aux artistes vivants et devient “Le Musée des artistes vivants”, précurseur du Musée national d'art moderne.

**1930**  
**Premier projet par**  
**Le Corbusier d'un**  
**“Musée du XX<sup>e</sup> siècle”**

Louis Hauteœur, conservateur en chef du “Musée des artistes vivants”, s'attache à transformer le contenu de la collection ainsi que sa présentation et fait le projet d'un vrai Musée d'art moderne. A la suite d'un article paru dans les Cahiers d'Art, Le Corbusier élabore un projet architectural qui préfigure “Le Musée du XX<sup>e</sup> siècle à croissance illimitée”. Il proposera ce projet à André Malraux en 1963.

**1932**

Le “Musée des artistes vivants”, logé au Luxembourg, est scindé en deux. Une nouvelle section est créée : le Musée des Écoles étrangères contemporaines prend place au Jeu de Paume, tandis que l'École française demeure au Luxembourg.

**1937**  
**Projet du “Musée**  
**d'art moderne”**  
**au Palais de Tokyo**

Les aménagements de l'exposition universelle de 1937 prévoient l'installation du Musée d'art moderne au Palais de Tokyo. D'importantes commandes sont faites à Robert Delaunay, à Dufy (la fée électricité), à Picasso (Guernica) et à Calder.

**1945**  
**Le “Musée national**  
**d'art moderne” existe**

Les collections du Luxembourg et celles du Jeu de Paume sont réunies au sein du “Musée national d'art moderne” et s'installent au Palais de Tokyo.

**1947**  
**Mise en place d'une politique d'acquisition des œuvres**

A la suite de l'ouverture officielle du Musée national d'art moderne, une véritable politique d'acquisition des œuvres est engagée.

**1969**

Les projets de création d'une bibliothèque, et le rêve d'André Malraux d'un Musée du XX<sup>e</sup> siècle, donnent à Georges Pompidou l'idée d'un Centre d'Art et de Culture.

**1975**  
**Le Musée national d'art moderne développe sa politique d'acquisitions**

Pontus Hulten, conservateur en chef du Musée national d'art moderne, et son équipe, s'attachent à développer quelques aspects essentiels à la compréhension de l'art moderne par l'entrée d'œuvres de Mondrian, Malevitch, la donation Kandinsky, et les lacunes dans le domaine du Dadaïsme et du Surréalisme sont comblées par l'entrée d'œuvres de Magritte, Max Ernst, Bellmer, Picabia, Groz.

La représentation cohérente de l'art américain commence à être possible grâce à des dons d'institutions et de bienfaiteurs américains. Pontus Hulten suit également l'actualité artistique des années 70 et détermine trois axes à la politique de la collection :

- renforcer la partie historique de la collection : 1<sup>er</sup> quart du XX<sup>e</sup> siècle,
- rassembler les œuvres d'artistes de la génération des années 40-50,
- montrer ce qui se passe en France et tenter de rendre compte des jalons et des courants internationaux les plus importants.

**1977**  
**Transfert du Musée national d'art moderne au Centre Georges Pompidou**

Le transfert du Musée national d'art moderne au Centre Georges Pompidou est l'occasion de définir la séparation entre l'art moderne et l'art du XIX<sup>e</sup> siècle : la date de 1905 avec le Fauvisme au Salon d'Automne apparaît comme une date charnière.

**1985**  
**Nouvelle architecture intérieure**

La nouvelle architecture intérieure, mise en œuvre par Dominique Bozo, est confiée à Gaé Aulenti. "Le gigantisme de l'institution ne devait pas éloigner la possibilité de créer des relations intimes, corporelles avec les œuvres et avec l'espace dans lequel on est" (Dominique Bozo).

**1990**

Jean-Hubert Martin, actuel directeur du Musée national d'art moderne, développe l'idée d'un "Musée du XX<sup>e</sup> siècle", unique en Europe, et qui présenterait l'ensemble des arts visuels. La présentation des collections de peintures et de sculptures s'accompagnerait alors, en collaboration avec d'autres départements du Centre Georges Pompidou, notamment le C.C.I., de celle d'objets industriels, de design et d'architecture.

**Depuis 1977, les collections du Musée n'ont cessé de se développer et de s'enrichir d'œuvres maîtresses, au point de devenir une des plus importantes du monde.**

## QUELQUES CHIFFRES :

### Des collections permanentes

Les collections actuelles du Musée national d'art moderne se composent d'œuvres réalisées à partir de 1905 (date de l'apparition du Fauvisme au Salon d'Automne) jusqu'à aujourd'hui.

Les collections sont constituées d'œuvres de **3 600** artistes français et étrangers.

**35 000** œuvres environ, dont :

**7 500** peintures et sculptures  
**19 500** dessins, gravures et estampes  
**8 000** photographies et films vidéos.

**750** œuvres sont exposées en permanence

**1 500** œuvres sont prêtées ou déposées dans des musées de province et à l'étranger

**1 000** œuvres entrent en moyenne dans les collections chaque année.

### Des expositions temporaires

Parmi les expositions les plus visitées depuis l'ouverture :

#### Expositions temporaires de la Grande Galerie (5<sup>e</sup> étage) :

1977	Paris-New York	132 000
1978	Paris-Berlin	407 000
1979	Magritte Paris-Moscou	386 000 425 000
1980	Dalí	880 000
1981	Paris-Paris	473 000
1984	Bonnard Kandinsky	488 000 474 000
1986	Vienne	450 000
1988	Le dernier Picasso	272 000
1989	Tinguely	232 000

## QUELQUES DATES :

**1969**  
**Georges Pompidou**  
**Président de la République**

Durant les années au cours desquelles Georges Pompidou travaille à la banque Rotschild, son chemin quotidien passe par le grand plateau Beaubourg qui est complètement vide. L'idée d'un Centre d'art et de culture naît alors et se concrétise lorsqu'il devient Président de la République :

"Je voudrais passionnément que Paris possède un Centre culturel qui soit à la fois un Musée et un Centre de création où les arts plastiques voisinent avec la musique, le cinéma, les livres, la recherche audiovisuelle..."

Ce Centre doit répondre à trois objectifs :

- être un lieu voué à la pensée, à l'art contemporain et à la recherche,
- être le point de rencontre de toutes les disciplines de l'art,
- être un espace ouvert au public le plus large.

En juillet, un concours est lancé. 681 projets venant de 49 pays sont présentés, dont 186 projets français et 491 projets étrangers.

**15 juillet 1971**

Le prix est attribué à Renzo Piano et Richard Rogers.

**1975**  
**Création**  
**du Centre national d'art**  
**et de culture**  
**Georges Pompidou**

Le Président coordonne les travaux du Conseil de direction formé par les directeurs des quatre départements du Centre :

- **le Musée national d'art moderne (M.N.A.M.) :**

Il détient une collection d'environ 35 000 œuvres (peintures, sculptures, dessins, photos, films et vidéos, archives). Outre sa mission de conservation, le Musée national d'art moderne présente l'actualité artistique contemporaine et propose des expositions de grands artistes ou de grands mouvements.

**– le Centre de création industrielle (C.C.I.):**

Il présente l'histoire et l'évolution de toutes les composantes de la création industrielle et du cadre de vie au XX<sup>e</sup> siècle : architecture, architecture d'intérieur, urbanisme, design de produit, communication visuelle, etc. Il prend en compte tous les éléments de la société actuelle – communication, technologies avancées et innovation sociale – pour être, avant tout, un lieu d'échanges d'information et de recherche.

**– la Bibliothèque publique d'information (B.P.I.):**

Sa mission est d'offrir des collections multi-média en libre accès à tous les publics, sans formalité d'entrée, et servir de banc d'essai aux autres bibliothèques.

La Bibliothèque publique d'information met à disposition du public un million de documents sur tous supports et offre l'utilisation des nouvelles technologies.

**– l'Institut de Recherche et de Coordination Acoustique / Musique (I.R.C.A.M.):**

Centre de recherche et de création musicale, les chercheurs-compositeurs, aidés de scientifiques, y créent la musique de cette fin du XX<sup>e</sup> siècle.

**31 janvier 1977**  
**Inauguration**  
**du Centre national d'art**  
**et de culture**  
**Georges Pompidou**

Valéry Giscard d'Estaing, Président de la République, inaugure le Centre national d'art et de culture Georges Pompidou.

*La création du Centre Georges Pompidou a permis la transformation radicale du rapport d'un nombre croissant de Français à l'art moderne et contemporain dans les domaines des arts plastiques, de la musique et du design.*

***“Le concept même de pluridisciplinarité du Centre Georges Pompidou avait pour objet de permettre aux visiteurs d'élargir leur curiosité, de les conduire d'une émotion attendue à une découverte fortuite. Chaque jour 25 000 personnes en moyenne le visitent. Ce succès public est certainement un des phénomènes culturels importants de ces dix dernières années.”***

**LE PUBLIC :**

<b>Taux de fréquentation :</b>	Nombre de visiteurs par jour depuis l'ouverture du Centre Georges Pompidou	<b>25 000</b>
	Nombre de visiteurs au cours des dix premières années	<b>70 000 000</b>
<b>Sexe</b>	Hommes	<b>60 %</b>
	Femmes	<b>40 %</b>
<b>Age</b>	Moyenne d'âge	<b>30 ans</b>
<b>Catégories socio-professionnelles</b>	Étudiants, élèves	<b>38 %</b>
	Enseignants, professions artistiques et scientifiques	<b>18,5 %</b>
	Cadres supérieurs, professions libérales	<b>12 %</b>
	Employés	<b>12 %</b>
	Cadres moyens, techniciens	<b>11 %</b>
	Ouvriers	<b>3,5 %</b>
	Retraités, autres, personnes inactives	<b>5 %</b>
<b>Niveau d'études</b>	Supérieur 1 <sup>er</sup> et 2 <sup>e</sup> cycles	<b>45 %</b>
	Supérieur 3 <sup>e</sup> cycle, Grandes écoles	<b>22,5 %</b>
	Baccalauréat	<b>17,5 %</b>
	Inférieur au baccalauréat	<b>15 %</b>
<b>Origine</b>	Paris	<b>35 %</b>
	Europe	<b>25 %</b>
	Banlieue	<b>15 %</b>
	Reste du monde	<b>14 %</b>
	Province	<b>11 %</b>

Sources : statistiques établies à l'occasion du dixième anniversaire du Centre Georges Pompidou.